

# Leçon 6

---

## La synthèse

Chacun des auteurs de la Bible, en se mettant à écrire, a reçu du Saint-Esprit un but, un dessein particulier. Le but que vous poursuivez en écrivant, vous aussi, détermine quatre choses qui sont les suivantes : (1) les termes employés (ce que vous dites et les mots dont vous vous servez pour le dire), (2) la structure de votre texte (la manière dont vous le disposez), (3) la forme littéraire qui vous paraît être la meilleure (le style que vous choisissez) et (4) l'atmosphère ou les sentiments qui se dégagent de votre texte.

*Termes, structure, forme littéraire et atmosphère* seront tous des points sur lesquels nous reviendrons en détail au cours de cette leçon. Pour bien comprendre ces termes, il vous faut les étudier séparément mais, en pratique, ils se chevauchent. Par exemple, les formes de la composition, dont nous avons parlé dans la leçon 5, seront désormais considérées comme étant la « structure » d'un texte.

### plan de la leçon

Termes et mots  
Structure littéraire  
Atmosphère littéraire  
Forme littéraire  
La progression dans la littérature



## objectifs de la leçon

Lorsque vous aurez terminé cette leçon, vous serez en mesure :

- De définir ce que l'on exprime par « termes » et « structure » littéraires puis expliquer leur importance pour qui veut comprendre la Bible.
- D'établir un rapport entre « l'atmosphère » et la « forme » littéraires en vertu du contenu intellectuel et sentimental de la Bible.
- De faire l'expérience d'une progression spirituelle grâce à la manière dont vous comprendrez désormais le problème de « la progression dans la littérature ».

## exercices

1. Avant de commencer cette leçon, consacrez un peu de temps à la révision de la leçon 5.
2. Lisez l'introduction, le plan et les objectifs de la leçon.
3. Apprenez le sens des mots-clé que vous ne connaissez pas.
4. Etudiez le développement de la leçon et répondez aux questions de cette dernière, comme vous le faites d'habitude.
5. Faites l'examen personnel à la fin de la leçon, puis vérifiez vos réponses.

## mots-clé

catégorie  
chronologique

frappant  
routine

---

## développement de la leçon

### TERMES ET MOTS

**Objectif 1.** *Donner la définition du mot « termes », puis expliquer l'importance de ces derniers dans l'étude des Ecritures.*

En ce qui concerne la littérature, les *termes* sont simplement des mots que l'on utilise dans un contexte donné. Chacun des mots de la Bible compte mais, si tous sont importants, ils ne le sont pas pour la même raison. Certains d'entre eux, comme les articles « un », « le », ou des mots comme « de », « et », sont des mots de simple routine dont la fonction évidente est de relier les divers éléments de la phrase. D'autres sont essentiels car, si l'on en connaît la signification, on pourra interpréter correctement la Bible. Ils doivent fonctionner en quelque sorte comme des *drapeaux* qui vous signalent des points auxquels il vous faut accorder une attention particulière.

Quels sont les mots qui doivent jouer le rôle de drapeaux ? Disons que *tous ceux dont vous ignorez le sens nécessitent une étude spéciale*. Vous devriez toujours avoir votre cahier et votre crayon à portée de main afin de noter les termes qui ne sont pas clairs. Essayez ensuite de chercher la signification de ces derniers dans le dictionnaire ou autre matériel à votre disposition.

*Les mots à caractère décisif, les noms de choses, ceux qui servent à désigner des actes, ou encore les termes descriptifs* ont tous leur importance, lorsqu'il s'agit de comprendre un passage, aussi faut-il les noter attentivement. Les mots essentiels ne sont pas toujours les plus longs ! Comme vous allez le voir, certains de ces mots-là sont courts car ils indiquent un changement d'action, d'ambiance ou bien une transition dans la pensée.

*Les termes qui expriment des concepts profonds* ont besoin d'être étudiés, eux aussi. Par exemple, quelle sorte de « changement », de transformation, voyons-nous s'opérer chez Jésus, dans Marc 9.2 ? Il vous faut explorer une telle question. A vous de faire preuve de jugement. Cependant tous les mots ne nécessitent pas d'une recherche particulière.

Vous devez également savoir si un mot est employé dans un sens *littéral*, c'est-à-dire dans son sens ordinaire ou, au contraire, dans un sens *figuré*, parce qu'il a une valeur symbolique, étant employé à la place d'un autre.

**1** Lisez Genèse 2.16 et Romains 11.24. Remarquez le mot « arbre », employé dans le premier passage, et celui d'« olivier », qui apparaît dans le second. Lequel de ces deux mots est employé au sens figuré ?

Même si vous ne connaissez pas parfaitement la grammaire ou le vocabulaire, vous pouvez apprendre à reconnaître les mots qui sont considérés comme des mots-clé. Les doctrines chrétiennes sont déterminées par le nombre de mots différents que l'on a utilisés. *Les noms de personnes, de lieux et de choses* sont tous des noms importants. *Les verbes d'action* sont également essentiels. Les termes descriptifs, ou *adjectifs*, sont des mots-clé. Les six serviteurs fidèles, QUI, QUOI, QUAND, OU, COMMENT et POURQUOI, dont nous avons déjà parlé dans une autre leçon, peuvent vous aider à découvrir les mots-clé. Prenez note de tout ce qui est *commandement, conseil, mise en garde, raison, but, preuve et résultat*. Efforcez-vous de reconnaître les mots qui expriment ces différents points, et écrivez-les dans votre cahier. Ils sont souvent la clé qui permet de comprendre un passage.

Il existe une catégorie de mots plus courts qui, eux, ne sont pas de simple routine. On les connaît sous le nom de conjonctions car ils expriment une relation. Il y a d'abord les conjonctions de temps : « comme, lorsque, quand, avant que, maintenant que, aussitôt que, etc. », qui indiquent à quel moment la chose s'est produite. Vous en connaissez peut-être d'autres, mais ceux-ci doivent attirer votre attention. Si vous voyez par exemple : « alors, mais, maintenant. . . », il est évident qu'une transition a eu lieu, et qu'il est nécessaire de chercher une progression. (Vous découvrirez plusieurs sortes de progressions, dans cette leçon.) Deuxièmement, la conjonction géographique signale le lieu.

**2** Lisez les quatre passages bibliques dont la référence vous est donnée, puis complétez ensuite les points *b*, *c* et *d*, comme l'exemple vous l'indique.

<b>PASSAGES</b>	<b>CONJONCTION OU ADVERBE SIGNALANT</b>	<b>TERME EMPLOYE</b>
<b>a</b> Marc 1.23	Le temps	En ce temps-là
<b>b</b> Marc 1.10	Le temps	.....
<b>c</b> Marc 1.14	Le temps	.....
<b>d</b> Marc 1.28	Le lieu	.....

Vous trouverez d'autres conjonctions encore : celles qui donnent la raison pour laquelle une chose s'est produite, les

*conséquences* d'un événement, son *but*, celles qui soulignent *l'opposition* ou la comparaison entre plusieurs choses. Mais prenons ces différents points l'un après l'autre.

Les conjonctions de coordination et de subordination qui indiquent la cause d'un événement sont les suivantes : *car, puisque, parce que*. Si l'auteur a écrit : « je vous dis ceci car . . . » ou « je vous dis cela parce que. . . », c'est qu'il tient à donner une raison. Pensez maintenant aux différentes figures littéraires dont nous avons parlé. Quelle est celle qui passe de l'effet à la cause ? C'est l'opposé du rapport de causalité. Les mots cités ci-dessus en sont tous le signe, et cela permet alors de trouver un indice dans l'interprétation du texte.

Les conjonctions qui indiquent la conséquence sont les suivantes : *ainsi, alors, donc, de manière que, pour que. . .* etc. Avez-vous remarqué que chacun de ces mots va de la cause à l'effet ? Quelle est la figure littéraire qui procède de la même manière ? Le rapport de causalité. Lorsque vous vous trouvez en présence de ces termes, vous cherchez donc la cause, c'est-à-dire une chose qui en provoque une autre.

**3** Trouvez, dans l'ordre où les références vous sont données, les conjonctions qui indiquent la cause, au point *a*, et celles qui indiquent la conséquence, au point *b*.

**a** Romains 1.11 ; 1.26 ; 1.28 et 2.15

.....  
**b** Galates 2.17 ; 1 Corinthiens 8.11 ; 9.26  
 .....

Les conjonctions qui indiquent le but sont les suivantes : *afin que, de façon que, pour que*, etc.

Les conjonctions qui indiquent l'opposition sont : *pourtant, quoique, si, alors que, tandis que*. Aucune de ces listes n'est complète. Vous pouvez trouver vous-même d'autres conjonctions encore. Nous ne vous donnons ici que des suggestions qui vous aideront à réfléchir sur ces questions-là.

Les conjonctions qui indiquent la comparaison sont les suivantes : *comme, autant que, plus que, de même que*, etc.

**4** Trouvez les conjonctions qui signalent le *but*, au point a, l'opposition au point b, et la comparaison au point c.

**a** Romains 4.16.

.....

**b** Romains 2.10 ; 5.15.

.....

**c** Romains 11.31 ; 1.27.

.....

Les traductions de la Bible dont vous vous servez diffèrent peut-être quant aux termes qui y sont utilisés. Ainsi, les IDEES *de conséquence, de but, d'opposition ou de comparaison* seront-elles plus importantes que les mots qui permettent de les exprimer. Les termes employés devraient vous aider à reconnaître ce que vous cherchez. Jusqu'ici, nous avons parlé des diverses conjonctions servant à exprimer le temps, le but, la conséquence, la cause, l'opposition et la comparaison. Il en existe encore quelques-unes qui sont les conjonctions servant à introduire l'idée de condition—ou restriction—, l'idée de manière, l'explication et la transition.

Les conjonctions de subordination qui donnent une idée de condition sont les suivantes : *quand, que, si, à moins que, à supposer que, au cas où*, etc. Celles qui donnent une idée de manière et d'objet sont : *sans que et que, que ne pas*. . . Citons enfin les conjonctions de coordination servant à introduire une idée de transition : *bref, or, après tout, au reste*, . . . et celles qui introduisent une explication : *ainsi, à savoir, c'est-à-dire, par exemple*, . . .

**5** Trouvez les différentes conjonctions dont nous venons de parler dans les versets suivants.

**a** Romains 2.25.

.....

**b** Matthieu 11.26.

.....

**c** Ephésiens 6.10.

.....

Si vous accordez une attention particulière à ces termes particuliers, ils vous permettront de dépasser l'univers grammatical et d'interpréter le *sens* des Ecritures. Ce sont des termes importants que je recherche lorsque j'étudie les Ecritures

(ou toute autre œuvre) car ce sont des indices qui contribuent à l'organisation de la réflexion.

## STRUCTURE LITTÉRAIRE

**Objectif 2.** *Définir le mot « structure » et expliquer l'importance de cette dernière en ce qui concerne l'étude des Écritures.*

Je suis sûre que vous commencez à comprendre que les livres de la Bible ne représentent pas simplement un ensemble désordonné de pensées qui n'ont aucun rapport entre elles. Ils présentent une structure, un tout dont les diverses parties s'adaptent les unes aux autres. L'auteur a été obligé de faire une sélection et des arrangements. Il a dû choisir les points importants qui devaient être incorporés, et il s'est efforcé de disposer les textes de la manière la plus claire possible. Jean explique comment, en rédigeant son évangile, il a fallu qu'il laisse de côté bien des activités de Jésus qui n'ont pu être citées (Jean 21.25).

En lisant certains versets de l'Écriture, il est possible de se perdre dans les détails, aussi importants soient-ils, et de ne pas discerner le puissant message du livre tout entier. Les vérités individuelles, trouvées verset par verset, sont liées à l'ensemble. Celui-ci s'explique par la disposition des différentes parties qui, toutes, sont liées les unes aux autres. La *structure*, c'est le squelette, le cadre ou le plan fondamental qui donne au livre son unité.

Les mots sont les blocs de construction du langage, les parties les plus petites destinées à donner un sens au tout. Ils sont associés pour former des phrases ou des fragments de pensée. La phrase est la pensée tout entière.

*Lorsque des phrases exprimant des pensées semblables sont jointes les unes aux autres, elles forment des paragraphes.* (Certaines Bibles sont divisées en paragraphes, ce qui en facilite l'étude.) Lorsqu'on étudie la Bible, il est bon de « PENSER EN PARAGRAPHES ». Que veut-on dire par là? « Penser en paragraphes », c'est chercher l'idée principale contenue dans l'un d'entre eux et lui donner un titre qui soit court et descriptif. En établissant la liste de ces différents titres (ou pensées principales), pour tous les paragraphes d'un chapitre ou même du livre, on obtient l'ensemble des points essentiels qui forment un

plan. A l'intérieur des paragraphes, vous découvrirez ensuite les détails qui fourniront les sous-titres du plan. Maintenant, mettez en pratique ce que nous venons de dire en faisant l'exercice suivant.

**6** Lisez chaque paragraphe de Romains 12, puis écrivez le titre que vous lui donneriez. Comparez ensuite votre travail aux réponses qui vous sont données à la fin de cette leçon. (Vos titres seront certainement aussi bons ou même meilleurs que les nôtres.)

Paragraphe 1. (12.1-2) .....

.....

Paragraphe 2. (12.3-8) .....

.....

Paragraphe 3. (12.9-13) .....

.....

Paragraphe 4. (12.14-16) .....

.....

Paragraphe 5. (12.17-fin).....

Nous avons dit que, grâce à la structure, les diverses parties d'un texte se trouvent liées les unes aux autres. Cette relation peut s'exprimer dans les figures littéraires que vous avez étudiées, mais on ne les trouvera pas toutes dans un même passage. Il serait bon que vous les révisiez à la leçon 5 jusqu'à ce qu'elles vous soient familières. Si vous commencez à discerner de quelle manière l'ensemble trouve son unité, quelle est la relation qui s'établit entre un passage particulier de l'Écriture et un autre, vous parviendrez à mieux comprendre le tout. Prenez conscience de ce qu'est la structure du texte.

**7** Entourez la lettre qui correspond à la phrase exacte.

- a) Les livres de la Bible sont une collection de pensées sans aucune relation entre elles.
- b) Des figures littéraires telles que le contraste, le rayonnement, etc. n'ont aucun rapport avec la structure.
- c) Les parties les plus petites du langage, destinées à donner un sens au tout, sont les mots.



## ATMOSPHERE LITTERAIRE

**Objectif 3.** Définir ce qu'est « l'atmosphère littéraire » et l'identifier dans les Ecritures.

L'*atmosphère littéraire* est le ton qui se dégage du texte. Quelle atmosphère l'auteur a-t-il voulu transmettre ? Peut-être une atmosphère de désespoir, de reconnaissance, de zèle, d'étonnement, d'urgence, de joie, d'humilité, de tendresse, de colère, de persuasion, de condamnation, d'interrogation, de souci, ou encore d'encouragement. Les sentiments humains les plus divers peuvent donner à une œuvre littéraire toute son atmosphère.

**8** L'épître de Jacques varie dans le ton ou l'atmosphère qui s'en dégage. Lisez les passages suivants et décrivez-en l'*atmosphère* en un seul mot.

- a Jacques 5.1.....
- b Jacques 4.10.....
- c Jacques 2.14 .....

## FORME LITTERAIRE

**Objectif 4.** Identifier les « formes littéraires » principales puis expliquer de quelle manière chacune d'elles est utilisée.

En parlant de *forme littéraire*, on désigne le genre de style adopté par l'auteur qui veut transmettre sa pensée. Vous pouvez trouver tous les types littéraires dans la Bible. Là où l'auteur voulait exprimer des sentiments personnels profonds, de la louange, du désespoir, de la joie, ou de la repentance, il s'est servi de la *poésie*. S'il cherchait à communiquer certaines informations, il a choisi la *prose*. Pour enseigner des vérités éternelles importantes ou donner des raisons logiques à ses arguments, il a emprunté le *discours*. Pour illustrer la vérité à ceux qui se montraient réceptifs, alors qu'il tenait à la voiler à d'autres, il s'est servi des *paraboles*. Enfin, pour découvrir une toute petite partie de l'avenir sans révéler trop de secrets divins, il s'est servi du style *apocalyptique*.

Le *discours* est un style littéraire dont l'intention est de présenter la vérité d'une manière logique et raisonnée qui fait appel à l'intelligence. On le retrouve dans de nombreuses épîtres. Jésus se servit de ce style dans Son enseignement, et les prophètes firent de même dans certains de leurs écrits.

La *prose narrative* est utilisée dans les biographies et les récits. On la trouve dans la Genèse et les évangiles, ainsi que partout où des événements ou des situations nous sont décrits dans leur ordre chronologique. Les histoires font appel à l'imagination et aux émotions. Elles comprennent habituellement des détails intéressants. Cependant, ne cherchez pas à découvrir une leçon spirituelle dans chacun de ces derniers. Le récit de la vision de Pierre, dans Actes 10 par exemple, offre une vérité de grande valeur. Il comprend cependant certains détails comme le nom du propriétaire de la maison où séjournait Pierre, l'heure de la journée où cette expérience se produisit, et ceci nous aide à bien comprendre ce qui nous est décrit mais ne présente aucune importance sur le plan doctrinal.



La *poésie* est un style littéraire que l'on trouve dans la Bible tout entière. Dans certaines versions, on l'imprime sous la forme qui lui est propre (avec des alinéas, des lettres majuscules au début de chacun d'entre eux). On peut alors l'identifier plus facilement, comme c'est le cas dans les psaumes.

Vous avez déjà eu l'occasion d'apprendre plusieurs choses concernant la poésie hébraïque. Vous savez que cette dernière est intensément personnelle et empreinte d'émotion. Elle ne rime pas. Toutes les deux lignes, ou strophes, sont reliées entre elles par un genre de parallélisme. Ou bien la seconde répète la pensée de la première, ou bien elle bâtit sur cette première ligne en y ajoutant quelque chose de nouveau ; il se peut aussi qu'un contraste s'établisse entre les deux.

La poésie utilise souvent le langage figuré afin de dire les choses d'une manière plus expressive. Voici quatre sortes de langage figuré que l'on trouve souvent dans la poésie biblique :

1. La comparaison. On établit une comparaison entre deux choses au moyen du mot « comme ». « Il est comme un arbre » (Psaume 1.3).
2. La métaphore. On établit une comparaison entre deux choses sans se servir du mot « comme ». « Ephraïm est le rempart de ma tête » (Psaume 108.9).
3. L'hyperbole. Il s'agit d'une exagération qui permet de frapper l'esprit en dépassant la réalité. « Il me fait habiter dans les ténèbres comme ceux qui sont morts depuis longtemps » (Psaume 143.3).
4. L'apostrophe. On s'adresse là à des choses, des personnes mortes ou vivantes. « Qu'as-tu mer, pour t'enfuir ? » (Psaume 114.5).

Il est particulièrement important, pour celui qui étudie la Bible, de comprendre le langage figuré. Dans Jean 6.51-52, Jésus dit : « Je suis le pain vivant ». Les Juifs interprétèrent ces paroles littéralement et ils en furent offusqués. Vous pouvez commettre les mêmes erreurs si vous n'observez pas le texte avec attention ou si vous l'interprétez à la légère.

**9** Complétez les phrases suivantes en utilisant les mots chacun une fois : *discours, poésie, et prose narrative*.

- a** Le style littéraire qui fait le plus appel aux sentiments est .....
- b** ..... a pour but de présenter la vérité d'une manière logique, raisonnée.
- c** Un récit au sujet de certains événements ou de certaines personnes s'exprime en .....

**10** Faites correspondre les termes (à droite) avec les passages bibliques (à gauche).

- |               |  |                   |
|---------------|--|-------------------|
| .... <b>a</b> | « L'Éternel est mon berger » (Psaume 23.1).  | 1) La comparaison |
| .... <b>b</b> | « Mon vêtement perd sa forme. . . Dieu m'a jeté dans la boue. . . » (Job 30.18, 19). | 2) La métaphore   |
| .... <b>c</b> | « Notre âme s'est échappée comme l'oiseau du filet des oiseleurs » (Psaume 124.7).   | 3) L'hyperbole    |
| .... <b>d</b> | « Louez-le, soleil et lune » (Psaume 148.3).   | 4) L'apostrophe   |

*Les paraboles* représentent un type de littérature particulier que l'on considère comme de la prose allégorique. Vous avez déjà eu l'occasion de les étudier. Si vous estimez nécessaire de revoir ce sujet, à la leçon 4, afin d'être sûr de bien comprendre la différence entre les paraboles et la prose ordinaire, faites-le maintenant.

La *prose dramatique* est liée à la poésie en ce qu'elle aussi fait appel aux émotions. Elle personnalise le récit en permettant à ses divers personnages de s'exprimer à la première personne. Les interlocuteurs se répondent les uns aux autres en employant les termes dont ils se serviraient s'ils vivaient réellement l'histoire. Il arrive souvent que le style dramatique contienne des descriptions frappantes qui font appel à votre imagination. Le livre de Job en est un exemple. On le lit vraiment comme une pièce de théâtre. Le Cantique des cantiques est également dans le même style. Ainsi, lorsque vous trouverez des passages de l'Écriture où les gens s'adresseront les uns aux autres en employant la première personne, vous vous direz : « voici du style dramatique » ou « de la prose dramatique ».

Le style *apocalyptique* est la dernière forme littéraire dont nous avons parlé. Le mot « apocalypse » signifie « révélation » et « dévoiler ». Ce genre de littérature est peut-être le plus difficile à comprendre. Vous en avez eu un aperçu en étudiant la prophétie et le symbolisme, à la leçon 4. La littérature apocalyptique, faite de prophéties et de symboles, est riche en termes particuliers, types, descriptions et visions de toutes sortes. Le livre de l'Apocalypse, dans le Nouveau Testament, en est un excellent exemple.

Voici un tableau qui relève, dans les Écritures, divers exemples des formes littéraires que nous venons d'étudier. Certaines formes se chevauchent, se répètent, mais vous tirerez profit de la lecture attentive de ces passages si vous gardez à l'esprit la forme à laquelle ils correspondent.

Forme	<b>TABLEAU DES FORMES LITTÉRAIRES</b>	Exemple
Le discours		Matthieu 5.17-48
La prose narrative		Actes 16.16-38
La poésie		Jérémie 9.21, 22
La parabole		Luc 14.16-24
Le style dramatique		Job 32.5-14
Le style apocalyptique		Ezéchiël 1

## LA PROGRESSION DANS LA LITTÉRATURE

**Objectif 5.** *Identifier les diverses sortes de « progression littéraire » et établir ce qu'elles ont en commun.*

L'idée qui repose derrière la progression est celle d'un CHANGEMENT. En étudiant un passage des Ecritures, vous cherchez ce qui change. Quel sont les éléments qui peuvent le faire ? L'attention que l'on porte sur la vie d'une personne peut passer d'une étape à une autre, ou de la vie de la personne à celle de ses descendants. Il s'agit là d'une progression biographique. L'histoire peut passer d'un événement à un autre ; on est alors devant une progression historique. Si le récit est présenté en termes de dates précises (premier, second, troisième événement, etc.) vous avez une progression chronologique. Dans un passage chargé d'enseignement et qui présente une vérité particulière, il est possible de trouver une *progression doctrinale*. Si l'on indique à quel endroit les événements se sont produits, on a une *progression géographique*. Un changement de pensée ou d'idées peut être à la base d'un certain passage biblique. C'est ce qu'on appelle alors une *progression idéologique*. Vous pouvez enfin trouver un changement complet dans le sujet du passage ; c'est la *progression par sujet*.

La progression est généralement un style utilisé par l'auteur qui veut poursuivre un thème dans un passage donné de l'Écriture. Ce même style peut s'étendre à travers un ou plusieurs paragraphes ou même un livre tout entier. La progression peut aller vers une apogée, mais ce n'est pas une absolue nécessité. N'étant pas toujours apparente, il est plus facile de la reconnaître en comparant le premier et le dernier point, dans un passage. S'il y a entre eux quelque lien, vous avez une progression. Et, naturellement, le moyen principal de l'identifier est de chercher les divers changements dont nous avons parlé.

**11** Quelle progression trouve-t-on dans Genèse 12 à 50 où sont racontées les vies d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Joseph ?

.....

**12** Quelle progression trouve-t-on dans l'Exode, ce livre centré sur les événements qui accompagnèrent le départ des Israélites au moment où ils quittèrent l'Égypte ?

.....

**13** Quelle progression trouve-t-on dans l'épître aux Romains où Paul donne un argument logique en faveur du Christianisme ?

.....

Si nous comprenons la *progression dans la littérature*, nous parviendrons à mieux saisir la *progression spirituelle* qui est indispensable à toute croissance intérieure. Le changement est également le point essentiel de la progression spirituelle. « Nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit » (2 Corinthiens 3.18). Soumettons-nous au Saint-Esprit afin qu'Il nous transforme à l'image de Christ.

## examen personnel

**1** Donnez les mots de simple routine, ou termes courants, contenus dans la phrase suivante : « Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l’Eglise ceux qui étaient sauvés » (Actes 2.47).

.....

.....

.....

**2** Les conjonctions sont de petits mots importants qui expriment une relation. Parmi les mots suivants, quel est celui qui exprime le temps ?

- a) Ainsi
- b) Après que
- c) Où
- d) C’est-à-dire

**3** Parmi les conjonctions suivantes, quelle est celle qui indique la cause d’un événement ?

- a) C’est pourquoi
- b) C’est ainsi que
- c) De façon que
- d) Parce que

**4** Parmi les conjonctions suivantes, quelle est celle qui exprime l’opposition ?

- a) Mais
- b) Et puis
- c) Car

**5** Le cadre qui donne à un livre son unité est

- a) l’ensemble des termes.
- b) la structure du texte.
- c) l’atmosphère qui se dégage du texte.

**6** Parmi les mots suivants, quel est celui qui décrit le mieux l’atmosphère du texte ?

- a) Le rayonnement
- b) Le contraste
- c) Le ton qui se dégage du texte

**7** Parmi les styles suivants, quel est celui qui enseigne d’une manière logique et raisonnée ?

- a) Le discours
- b) La prose narrative
- c) La poésie

**8** Parmi les styles littéraires suivants, quel est celui qui se rapporte au livre de l'Apocalypse ?

- a) La parabole
- b) Le style dramatique
- c) Le style apocalyptique.

**9** « La langue est comme un feu » (Jacques 3.6). Nous avons là un exemple

- a) de comparaison.
- b) de métaphore.
- c) d'hyperbole.
- d) d'apostrophe.

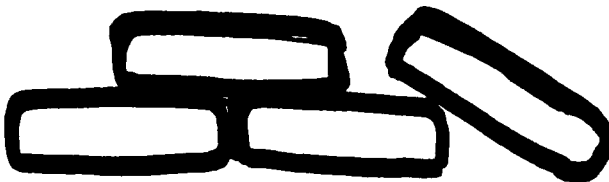
**10** Parmi les mots suivants, quel est celui qui décrit le mieux la progression ?

- a) L'atmosphère
- b) Le changement
- c) Le style dramatique

**11** Quelle progression apparaît dans la Genèse où nous sont racontées les vies d'Abraham, d'Isaac, de Jacob et de Joseph ?

La progression

- a) biographique
- b) historique
- c) idéologique





## réponses aux questions de la leçon

7 c) Les parties les plus petites du langage, destinées à donner un sens au tout, sont les mots.

1 Romains 11.24

- 8 a Le désespoir  
 b L'humiliation  
 c Le souci de l'individu

- 2 b au moment où  
 c après que  
 d aussitôt

- 9 a la poésie.  
 b Le discours.  
 c la prose narrative.

- 3 a Car, c'est pourquoi, comme.  
 b Tandis que, ainsi, donc.

- 10 a 2) La métaphore  
 b 3) L'hyperbole  
 c 1) La comparaison  
 d 4) L'apostrophe

- 4 a Afin que.  
 b Mais.  
 c De même.

11 Biographique

- 5 a Si—condition.  
 b Ainsi—explication.  
 c Au reste—transition.

12 Historique

- 6 1. Offrir son corps  
 2. Utiliser les dons avec modestie  
 3. La vraie attitude chrétienne  
 4. S'intéresser aux autres  
 5. Vivre en paix avec les autres

13 La progression idéologique

**notes personnelles**